

Allez dans la Nouvelle-Angleterre et dans quelques États de l'ouest américain, vous les retrouverez, ces fils de la même famille, groupés comme ici autour d'un clocher. Ils sont là un million qui pensent au Canada, qui ont gardé aussi jalousement, aussi religieusement que nous le parler, les coutumes, les moeurs du foyer canadien.

Quel bonheur ce leur sera, un jour, vider ont relevé le drapeau vert, blanc et rouge tombé dans le sang des grands-pères à Saint-Charles et à Saint-Eustache; qu'ils ont gagné enfin, l'indépendance de la race franco-américaine sur la terre conquise par des siècles de travail, conservée ou rachetée au prix d'une lutte âpre de tous les instants contre la rapacité et le fanatisme déloyal d'un adversaire qui ne nous a jamais apprécié que comme nous l'avons, au prix de notre sang vaillamment répandu, tiré de quelque pèlerin où il serait resté à la merci de son frère le Yankee.

Et qui peut oser parler d'isolement

dans l'indépendance, alors que les couleurs tricolores françaises, pénétrant par leurs consuls et ses ambassadeurs, iront apprendre aux nations du monde la naissance de la nation nouvelle? Quelles acclamations ne la salueraient-elles pas, la nation franco-américaine, sur les bords de l'Hudson, de l'Ohio et du Mississippi. Quelle émotion l'avènement du Canada français ne causerait-il pas par toute la vieille France, comme rajointe dans ses robustes enfants du Saint-Laurent. Est-ce que de toutes parts n'accourraient pas sur nos rives les frères aînés de France et les frères émigrés des États américains qui retrouveraient un peuple libre à la place d'une population dominée soumise à une souveraineté étrangère européenne et monarchique, anglaise par surcroît? Est-ce que tout, chez nous, n'inviterait ces frères et ces amis du Canada à rester dans la nouvelle famille si accueillante dont le patrioisme à exploiter pourra fournir de l'ouvrage à des millions de vigoureux

citoyens? Au lieu d'aller au Brésil, à la république Argentine et au Mexique, les capitales françaises viendront ici. Les Mener, les Clergues nous arriveront par centaines. Nos déserts seront exploités; des solitudes de nos forêts surgiront des usines, des villes, des champs ensemencés; le sol du Canada rendra les trésors cachés dans ses entrailles. Bref, nous grandirons, car nous sortirons de notre insignifiance, de notre ignorance qui est bien le pire des isolements à redouter pour un peuple jeune et vigoureux comme nous sommes.

Et pourquoi n'en sera-t-il pas ainsi? Pourquoi ce manque de confiance dans nos compatriotes? Serions-nous donc inférieurs aux puritains qui ont fondé la plus grande république du monde?

C'est l'opinion invétérée de quelques-uns, je le sais. Mais ce n'est pas la mienne. J'ai foi dans la valeur de nos compatriotes.

!!!



Ma-
na-
ière
ords
ven-
kirik,
à la
laisse
s ea
ou
tion
gra-
l'hui
as le
400,-
g.-c.
p.c.
0,000
0,000
5,000
10,000
30,030
0,000
généralité
Prot.
3 p.c.
00,000
50,000
65,000
5,000
20,000
30,000
00,000
âmes,
de la
bi et
celle
Equa-
plus
celle
ille de
t aus-
alliées
mer-
ranco-
ividus
ent de
a bas
antère,
es: Ca-
ato fois
tif. On
u Bas-
ic tous
63,000
; aug-
mes ou
; aug-
mes, ou
; aug-
ou 102
; aug-
mes, ou
ent uni-
entative
un chif-
aux an-
us som-
à l'émi-
ts-Unis.